

20 21



RAPPORT D'ACTIVITÉ

Rapport d'activité 2021

Rédaction : Marianne Ferron, Sarah Gogel, Ségolène Védrine

Conception graphique : Valligraph Designs

Photographie : © Eric La, © Sandra Calligaro, © Mohammad Javadzadeh,
© Andrew McConnell

Modèles : Zahedulah Nazari (1ère de couverture), Wassil Ahmadi (3^{ème} de couverture),
Muhammad Samir Sulimankhel (p59)

SOMMAIRE

I. Le mot du président : rapport moral 2021	4
II. Pierre Lafrance, président d'honneur	8
III. Contexte : Les personnes déracinées	10
IV. MADERA en France : Les 3 axes stratégiques.....	18
V. Le Projet Ali Jan	24
Activités & Résultats	24
Chiffres-clés.....	38
Les Belles Histoires d'Ali Jan	40
VI. Gestion de MADERA.....	44
Les données financières	44
La gouvernance	46
VII. MADERA leur dit MERCI	48
VIII. Nous soutenir : comment faire ?	50
IX. Qu'est-il prévu pour 2022 ?.....	52
Annexe : Histoire de MADERA	55
Les débuts.....	56
30 ans en Afghanistan.....	58
Un nouveau départ en France	60

Le mot du **PRÉSIDENT**



Le 30 août 2021, **le monde entier a de nouveau les yeux rivés sur l'Afghanistan**, et plus particulièrement sur son aéroport depuis lequel s'achève le retrait des forces américaines, qui clôtüre ainsi un nouveau chapitre sanglant de 20 années de chaos. En effet, après deux décennies de combats et une offensive éclair de quelques mois qui a, semble-t-il, surpris les meilleurs analystes et pris de court nombre de chancelleries occidentales, **les Taliban reprennent à nouveau le contrôle quasi général de l'Afghanistan et s'imposent sur la scène internationale comme les nouveaux maîtres du pays.**

Les **conséquences en sont dramatiques**, à court et moyen terme. Le pays est certes délivré des **horreurs de la guerre**, mais la population afghane, et notamment la jeunesse, est **désarmée**, soumise à nouveau à l'**application d'une charia rigoriste** que les Taliban revendiquent vouloir rétablir, même s'ils annoncent quelques **adaptations possibles**, dont on peine d'ailleurs à voir comment elles se matérialisent réellement depuis. La défiance des états occidentaux au regard de la volonté des Taliban à être **respectueux des droits humains**, et plus particulièrement des **droits des femmes**, se traduit très rapidement par l'**arrêt brutal de l'appui au développement social et économique du pays**. L'Afghanistan plonge de nouveau dans une **crise de grande ampleur** alors que seule l'**aide humanitaire perdure**, et a repris depuis, afin de **lutter contre le spectre de la famine**.

Les populations sont probablement soulagées de retrouver une **certaine forme de paix** mais elles se retrouvent aussi propulsées dans une **vulnérabilité extrême**, et un **manque de perspectives** quant à leurs destinées individuelles et collectives. Qu'ils ou qu'elles soient issus des milieux ruraux ou urbains, les jeunes et plus particulièrement les jeunes femmes, qui ont eu **accès pendant un temps à une ouverture plus grande sur le monde**, que ce soit par le développement de l'éducation ou celui des médias par exemple, paient le prix fort du retour à la charia que veulent appliquer les Taliban. **Désespérés, menacés ou inquiets, beaucoup cherchent à quitter le pays et se pressent de nouveau en Europe.**

Près de **2,6 millions d'Afghans étaient réfugiés dans le monde** en 2020, dont 41 000 en France, pays dans lequel ils représentent la première communauté. Dans les mois ayant suivi l'arrivée au pouvoir des Taliban, les médias faisaient état de 2 600 Afghans ayant pu immigrer vers la France et il est hautement **probable que ce phénomène perdure dans les années à venir**.

Concernant le **soutien à d'anciens salariés afghans**, Madera n'a pas ménagé ses efforts, comme l'ensemble des ONG françaises présentes sur place, pour **faciliter la venue de collaborateurs et collaboratrices qui se trouvaient menacés** du fait de leur appartenance passée à notre ONG. La mobilisation a été forte, mais les **résultats très minimes**. A de très rares exceptions près, nous n'avons pu hélas apporter qu'un **appui très faible**. Nous restons malgré tout attentifs à l'évolution de la situation et **restons mobilisés**.

En France, l'action de Madera a continué sa structuration et son implantation au centre d'un écosystème d'acteurs associatifs et sociaux. Le projet Ali Jan s'articule ainsi autour de 3 axes, tous menés en partenariat avec une ou plusieurs associations.

Un premier axe de sensibilisation, destiné à établir les premiers contacts avec des primo-arrivants afghans ou d'autres nationalités, et leur **faire prendre conscience de ce qu'est la vie en province en France**. Celui-ci est complété par l'organisation de **séjours d'immersion solidaires**, qui permettent la rencontre en milieu rural entre des habitants de ces territoires et des personnes exilées désireux de connaître cet environnement et susceptibles de s'y installer.

Un second axe d'accompagnement qui matérialise le suivi individualisé réalisé par Madera autour de chaque personne prise en charge par le dispositif créé : il s'agit de tisser autour de chaque bénéficiaire du projet un **réseau d'appui lui permettant d'accéder dans le même moment et en un même lieu à un emploi, un logement, une possibilité de mobilité** pour se déplacer de son lieu de vie à son lieu de travail, un apprentissage linguistique s'il le faut ainsi qu'un soutien aux démarches administratives et juridiques dont il peut également avoir besoin.

Un dernier axe de fédérer une dynamique inter associative qui consiste à la fois à **entretenir et développer des liens entre les personnes exilées** intégrées au dispositif Ali Jan ou en ayant bénéficié et les équipes de



Madera en organisant des rencontres et sorties sportives ou culturelles (ce qui a donné lieu à la création du club Ali Jan), mais aussi en continuant à **créer du lien avec d'autres associations** à l'occasion d'évènements particuliers tels que le festival des solidarités par exemple.

Ce travail est possible grâce à une très **forte implication de l'équipe** de permanents de Madera, constituée à la fois de salariés, jeunes en service civique, stagiaires, ainsi que de bénévoles très actifs, qui s'est étoffée cette année 2021.

Nos enjeux pour l'année 2022 et au-delà sont multiples. Tout d'abord, poursuivre notre travail de **coordination et de structuration de notre action** afin d'affiner celui-ci et d'être plus efficient dans notre accompagnement. En second, **continuer à chercher la meilleure imbrication possible entre permanents salariés et bénévoles** afin que chacun apporte sa compétence et sa bonne volonté au mieux de ses possibilités. Enfin, **parvenir à un équilibre financier**, garant de la pérennisation de notre action à moyen terme.

Le travail est considérable, mais motivant, et je souhaite adresser un grand merci à toutes et tous, pour votre engagement et votre grande disponibilité pour ce projet commun qui nous anime.

Paris, juin 2022

Christian Blanchard



*Alireza (à gauche) et Reza (à droite), deux participants du
Projet Ali Jan, en contrat d'insertion au restaurant Liens à
Rodez (Aveyron, août 2021)*





PIERRE LAFRANCE

Président d'honneur



Zohra Yari, stagiaire à MADERA (devenue membre du Conseil d'Administration en juin 2022), ainsi que le reste de l'équipe, ont échangé en mars 2021 avec l'historien et enseignant Pierre Lafrance, sur le Projet Ali Jan (PAJ).

Président du Conseil d'Administration de MADERA de 1999 à 2013, puis président d'honneur jusqu'à aujourd'hui, Pierre Lafrance a transmis beaucoup de conseils pour poursuivre les actions d'intégration des personnes réfugiées en France en milieu rural et périurbain.

Merci infiniment à lui pour son optimisme et sa diplomatie exemplaire !

Il a toujours placé l'homme, sa communauté, ses vulnérabilités, au cœur du débat et pour MADERA, de son engagement de terrain. En décembre 2021 il a accueilli chez lui un participant du PAJ avant qu'il ne parte à Amiens, tout en nouant des partenariats pour MADERA avec des chantiers d'insertion à Amiens.

Qui est Pierre Lafrance ?

Pierre Lafrance, né en 1932 à Tunis en Tunisie où il a passé sa jeunesse, a effectué des études secondaires au lycée Carnot de Tunis puis supérieures à La Sorbonne et à l'école des langues orientales (en arabe littéral, persan et pachtoune). Pierre Lafrance a été notamment en poste en tant qu'ambassadeur et chargé d'affaires français à Islamabad, à Constantine, Batna, Tripoli, Téhéran, Kaboul, Koweït et a été également ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Nouakchott en Mauritanie. Il a aussi été directeur d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient au Quai d'Orsay.

En mars 2001, l'UNESCO avait envoyé Monsieur Pierre Lafrance à Kandahar par l'intermédiaire des autorités françaises mais il n'a pas réussi à persuader les Taliban d'arrêter leur campagne de destruction des bouddhas géants de Bamiyan au centre de l'Afghanistan.

Pierre Lafrance a écrit de nombreux livres, dont « Ô civilisation : roman historique » (2012) sur un vieux conteur épris de tous les déserts qui rappelle les péripéties d'une civilisation en Mauritanie vite défaite et établie et rappelant tous les liens attachant de l'auteur à l'islam et ses hérauts.

Membre fondateur de la Société pour la préservation du patrimoine culturel de l'Afghanistan (Society for the Preservation of Afghanistan's Cultural Heritage), il a aussi écrit un livre « Du temps de Benazir Bhutto » (2008), où il raconte son affectation à Kaboul, sa découverte de l'Afghanistan et de sa culture, et du «redoutable mystère» qui affecte la région. Monsieur Lafrance écrit : « *C'est la même sagesse que MADERA rencontre chez les paysans afghans qui, à la manière de Voltaire, mais sur un ton rude, répètent obstinément : « cultivons notre jardin ».*

Pierre Lafrance est en train d'achever une monumentale histoire de l'Afghanistan qui va être publiée aux Belles Lettres.





CONTEXTE

Les personnes déracinées



— À L'INTERNATIONAL —

89,3 millions

de personnes étaient déracinées fin 2021 à travers le monde en raison de la persécution, des conflits, des violences, des violations des droits humains ou d'événements troublant gravement l'ordre public.

4,4 millions

de Vénézuéliens déplacés à l'étranger

4,6 millions

de demandeurs d'asile

27,1 millions

de réfugiés

53,2 millions

de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays



*Réfugiés afghans dans un camp du Croissant Rouge iranien
(Sistan-et-Baloutchistan, août 2021)*

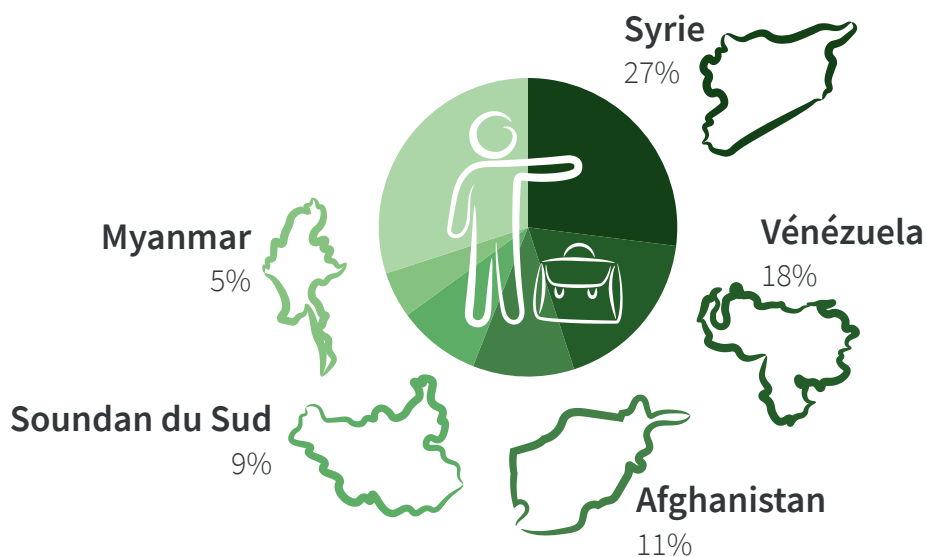


1 personne sur 88 est désormais déracinée dans le monde.

83% des personnes sont accueillies dans des pays à faible revenu ou à revenu intermédiaire



69% des personnes déracinées étaient originaires de 5 pays seulement :



Principaux pays d'accueil des personnes réfugiées :

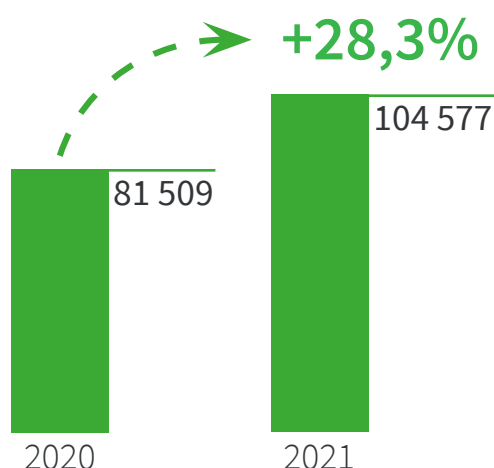


CONTEXTE

Les personnes déracinées



— EN FRANCE —



En 2021,
104 577 demandeurs d'asile,
en hausse de 28,3 %
par rapport à 2020
(situation COVID)

Les premiers pays de provenance
des primo-demandeurs d'asile en
GUDA¹ :

- **Afghanistan** (16 126 personnes)
- **Côte d'Ivoire** (6 268)
- **Bangladesh** (6 232)
- **Guinée** (5 286)
- **Turquie** (5 001)



54 094

Nombre de personnes s'étant vu octroyer une protection
(OFPRA² et CNDA³) en 2021

¹ GUDA : Guichet Unique pour Demandeur d'Asile

² OFPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

³ CNDA : Cour Nationale du Droit d'Asile

L'analyse de MADERA

Lors du déploiement de son activité en France, MADERA a fait face à plusieurs constats.

CONSTAT #1

Les villes sont saturées et les conditions de vie y sont parfois précaires.

Les personnes exilées ou ayant obtenu une protection subsidiaire (BPI) restent concentrées dans les grandes villes, notamment à Paris et ses premières couronnes. En effet, selon le rapport d'activité 2020 de l'OFPRA, l'Ile-de-France comptabilise 37 554 demandes de protection et 7148 admissions à une protection (soit le statut de réfugié ou la protection subsidiaire) et se place de loin en première position par rapport aux autres régions.

Les personnes BPI résidant dans ces grandes villes sont majoritairement confrontées à des difficultés d'accès au logement, à l'emploi et vivent parfois dans des conditions indignes sans réelle possibilité de s'insérer durablement

dans la société française. De fait, selon le schéma national d'accueil des demandeurs d'asile et d'intégration des réfugiés, l'Ile-de-France concentre 46% des demandes d'asile pour 19% de capacités en logement au sein du dispositif national d'accueil. À cela s'ajoute une vulnérabilité sociale et psychologique liée à leur parcours de vie. La situation en Ile-de-France et dans les grandes métropoles françaises (Lyon, Marseille) pousse d'ores et déjà les réfugiés en dehors des grandes villes, où le coût de la vie est moins cher, l'attente pour des logements sociaux moins longue. À titre d'exemple, il faut attendre à Paris 6 ans pour un F1¹ et 10 ans pour un F4, contre 11 mois en moyenne pour la Bretagne² pour tout type de logement et 10,5 mois en Occitanie³.

¹Selon la Direction Régionale et Interdépartementale de l'hébergement et du logement (2020)

²Selon l'Association Régionale des Organismes d'HLM de Bretagne (2019)

³INSEE, (2017)



Le problème du mal logement en France

Photographie extraite du 23^e rapport sur l'état du mal-logement en France de la fondation Abbé Pierre)

CONSTAT #2

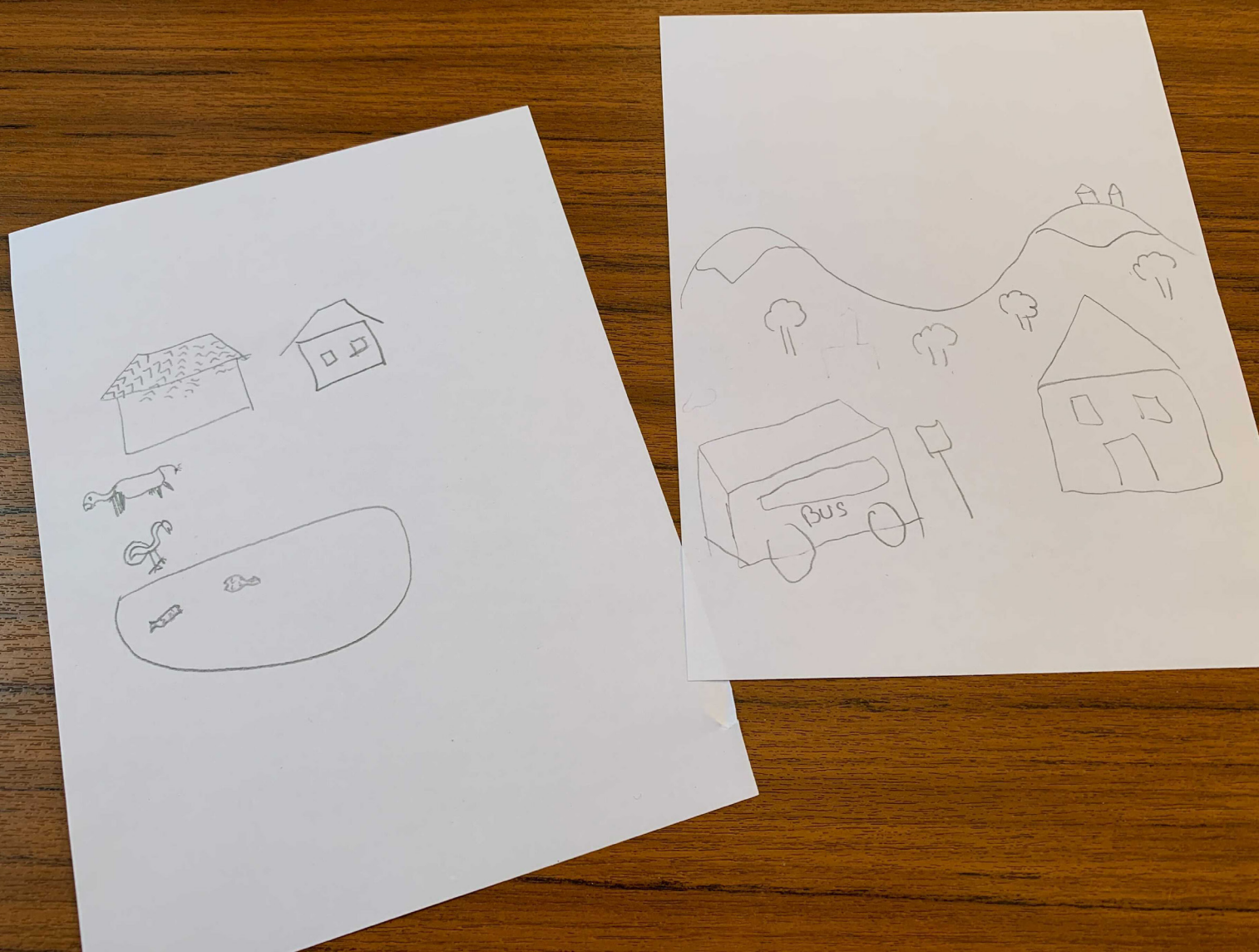
Les zones rurales et périurbaines sont méconnues.

Les zones rurales et périurbaines, notamment dans les petites villes françaises, restent méconnues ou moins attirantes pour les personnes BPI. Ces territoires sont perçus comme des lieux, parfois isolés, réfractaires à l'arrivée de nouveaux habitants et éloignés des dynamiques culturelles et sociales existantes à Paris ou d'autres grandes villes. Ces idées reçues ou encore les a priori de certaines personnes résidant dans les zones rurales sur le public réfugié sont des freins à l'insertion.

Pourtant, ces zones peuvent offrir des cadres de vie durables, des opportunités professionnelles dans diverses branches et une vie digne lorsque les personnes BPI sont accompagnées dans un projet de vie réfléchi qui répond à leurs objectifs. L'accès au logement, à l'emploi et à un cadre de vie stable et autonome est une des clés majeures de l'intégration des personnes réfugiées.

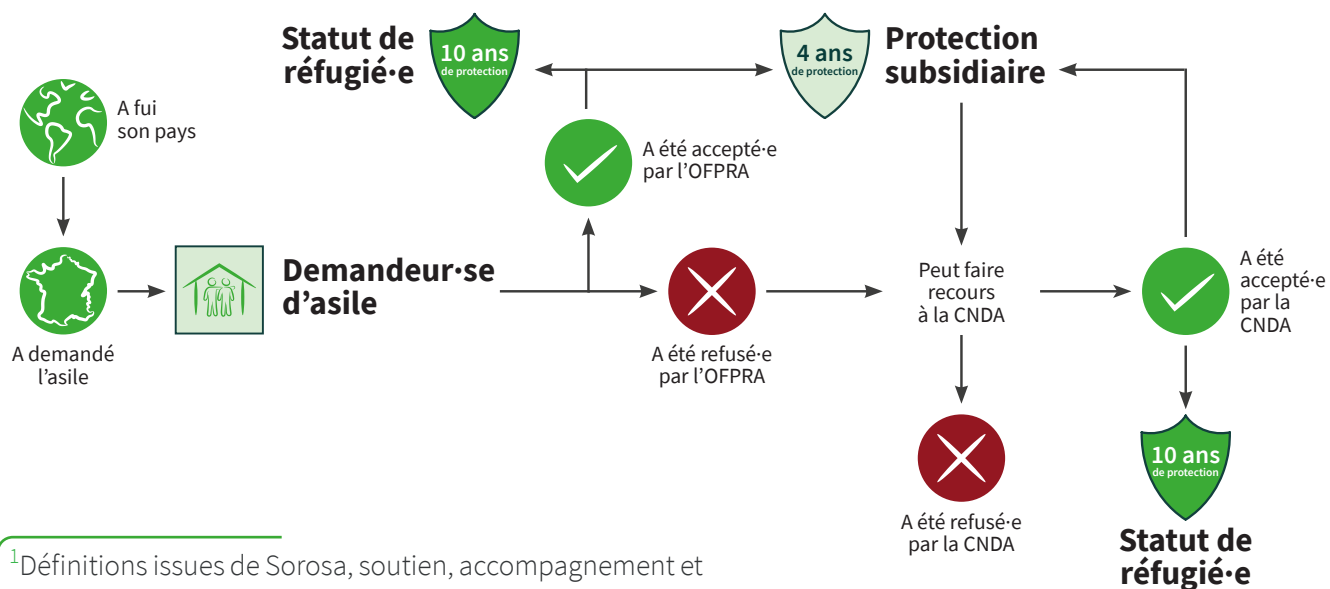


La ville (ci-dessus) et la campagne (ci-dessous), vues par les participants des ateliers



Définitions & différences

Éclaircissons la situation avec quelques définitions. Depuis décembre 2020, MADERA travaille avec des personnes exilées, et plus particulièrement avec des personnes BPI. Levons l'ombre sur ces différentes appellations¹ :



¹Définitions issues de Sorosa, soutien, accompagnement et défense des personnes exilées dans la Drôme : <https://sorosa.fr/exiles-refugies-migrants-reflexions-sur-limportance-des-termes/>



*Jeunes réfugiés rohingyas
(Camp de Palong Khali, 2017)*

En ayant travaillé sur le retour des réfugiés dans leur pays en Afghanistan, MADERA a décidé de continuer à travailler dans ce domaine, et s'est spécialisée sur les **populations exilées**, et notamment sur les **personnes BPI**.

Personne migrante

Il n'existe pas de définition juridiquement reconnue du terme « migrant ». Toutefois, selon les Nations Unies, le terme désigne « **toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année**, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer ». Cependant, il est courant d'y inclure certaines catégories de migrants de courte durée, tels que les travailleurs agricoles saisonniers qui se déplacent à l'époque des semis ou des récoltes.

Personne exilée

Se dit de quelqu'un qui est **condamné à l'exil** ou qui **vit en exil**. C'est une personne qui a quitté son pays, volontairement ou sous la **contrainte**, quelle que soit cette contrainte.

Personne demandeuse d'asile

Se dit de quelqu'un **qui demande** la reconnaissance de la qualité de **réfugié** ou le bénéfice de la **protection subsidiaire**. Elle bénéficie du droit de se **maintenir provisoirement sur le territoire** dans l'attente d'une décision de l'OFPPA (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) ou de la CNDA (Cour nationale du droit d'asile) sur sa demande de protection.

Personne bénéficiaire de la protection internationale (BPI)

Appellation qui regroupe les **personnes réfugiées** (carte de résident valable 10 ans) et **bénéficiaires de la protection subsidiaire** (carte de résident de maximum 4 ans). Ils obtiennent alors des cartes de séjour, ont le droit de travailler et peuvent faire venir leur famille (conjoint.e, enfants) en France.

Personne réfugiée

Se dit de quelqu'un qui se trouve hors de son pays d'origine **en raison d'une crainte de persécution, de conflit, de violence** ou d'autres circonstances qui ont gravement bouleversé l'ordre public et qui, en conséquence, exigent une « protection internationale ».

La Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, mais aussi des instruments régionaux et les statuts du HCR permettent de donner une définition du réfugié (UN). Les personnes réfugiées sont les personnes qui ont demandé l'asile et ont obtenu une réponse positive de l'OFPPA ou de la CNDA. Elles obtiennent une protection du pays de 10 ans.

Personne bénéficiant de la protection subsidiaire

Se dit de quelqu'un qui **n'a pas obtenu le statut de réfugié**, mais qui **bénéficie quand même de la protection subsidiaire**, car il existe des motifs sérieux et avérés de croire qu'elles couraient **dans son pays un risque réel** de subir l'une des atteintes graves, que sont la peine de mort, l'exécution, la torture, des traitements humains dégradants, ou une menace individuelle.



MADERA EN FRANCE

Les 3 axes stratégiques

Nouveau domaine d'action, nouveaux bénéficiaires !

Entre le moment de la délocalisation de l'activité de MADERA en France en 2019 et le lancement du Projet Ali Jan (PAJ) en décembre 2020, de nombreuses discussions ont été menées afin d'élaborer la stratégie d'action de l'organisation en France, notamment : quels sont ses objectifs ? Son public cible ? Ses zones d'intervention ? Sa méthodologie ?



Projet Ali Jan

Le Projet Ali Jan (PAJ), lancé en décembre 2020, et pour une durée expérimentale de 5 ans, répond à l'objectif global d'aider et **d'accompagner durablement les personnes bénéficiaires de la protection internationale dans leur insertion socio-professionnelle en milieu rural et périurbain.**

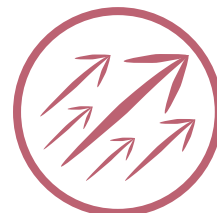
Pour atteindre cet objectif, MADERA s'est donné 3 principaux axes d'action :



– 1 –
Sensibiliser



– 2 –
Accompagner



– 3 –
Fédérer

Pourquoi le projet s'appelle-t-il «Ali Jan» ?

Le nom du projet est inspiré par le surnom d'Alain de Bures, ancien salarié de MADERA décédé le 30 juin 2020. Berger, médecin d'animaux, ethnographe, économiste et géographe, Alain, connu plus familièrement sous le nom d'Ali Jan en Afghanistan où il résida pendant 27 ans, pratiquait l'élevage, l'irrigation, et maîtrisait les codes des complexités sociales. Conseiller municipal à Calce en 2014, doté d'un cœur en or, Ali Jan était engagé dans l'intégration des réfugiés en France et a été reconnu Chevalier de la Légion d'Honneur en 2009 pour son engagement. Berger formé à Rambouillet, né à Lectoure dans le Gers en Occitanie, Ali Jan mettait en exergue tout au long de sa vie ses compétences dans l'interculturel et a réussi une intégration optimale pour lui-même et les autres grâce à l'apprentissage, la sociabilité et le partage d'histoires.



Nous dédions ce premier projet de MADERA en France à Alain de Bures, en son nom et en son souvenir, pour les valeurs qu'il portait ainsi que l'amitié et la réussite qu'il a créé pour les Afghans et les réfugiés d'autres pays tout au long de sa vie. Par ailleurs, le sens du mot "Jan" vis

à vis du respect envers l'autre est un aspect primordial que nous intégrons au projet. Le prénom Ali est très populaire partout dans le monde, son origine étant de l'Arabe signifiant «celui qui est élevé» et qui est le quatrième calife (656-661) dans l'historiographie musulmane.



1. Sensibiliser

L'une des composantes importantes du PAJ est la sensibilisation des personnes exilées aux spécificités sociales et professionnelles du pays d'accueil, ainsi que du public professionnel français, qui doit acquérir des connaissances sur les réfugiés et leur insertion sociale et professionnelle.

Les sensibilisations menées à destination des personnes exilées sont des étapes essentielles puisqu'elles permettent de déconstruire de potentielles idées reçues et des craintes liées à une mobilité vers le monde rural et périurbain. Parallèlement, elles permettent de susciter la création de projets de vie en dehors des grandes villes, et donnent envie aux participants de bénéficier de l'accompagnement socio-professionnel de MADERA.

Les sensibilisations à destination des résidents français leur permettent de mieux comprendre les parcours des personnes exilées et d'acquérir des clés de compréhension leur donnant les clés pour mieux les accompagner, que ce soit dans l'apprentissage du français ou dans la découverte de la société et du pays d'accueil.







2. Accompagner

L'accompagnement global, tant personnel que professionnel, des personnes BPI est le cœur d'activité du Projet Ali Jan. Cet axe permet le suivi et le renforcement des compétences socio-professionnelles des personnes BPI, afin de favoriser leur intégration.

Les personnes BPI sont alors accompagnées vers l'emploi, la formation et/ou l'hébergement via un suivi personnalisé et une aide à la mobilité.

L'accompagnement global proposé comprend diverses actions :

- Accompagnement aux démarches administratives
- Suivi psycho-social
- Sorties pédagogiques
- Sorties culturelles
- Autres (cf. Club Ali Jan, page 38)





3. Fédérer

Le Projet Ali Jan vise également le renforcement de la dynamique inter-associative et de l'engagement bénévole autour de l'insertion des personnes BPI, afin de favoriser l'accompagnement des personnes BPI. En effet, de nombreux acteurs, notamment en Ile-de-France, travaillent dans l'insertion professionnelle et globale des personnes BPI, mais le domaine a besoin de renforcement et de synergies au niveau national. Dans ce contexte, MADERA crée des passerelles entre différentes associations et structures afin de renforcer les capacités mutuelles de chacun et travailler en consortium ou partenariat. Les partenaires créent un réseau en lien avec le tissu associatif au niveau local, soutiennent la montée en compétence et la dynamique de ce réseau.



LE PROJET ALI JAN

Activités & résultats

2021 fut la première année de mise en œuvre totale du projet Ali Jan. MADERA a pu mener diverses activités dans chacun des trois axes.



1. Axe Sensibilisation

Dans le cadre de sa sensibilisation, MADERA met en œuvre plusieurs activités.

Ateliers de sensibilisation

Les ateliers de sensibilisation ont deux destinataires : à la fois les personnes exilées mais également les résidents français. Les ateliers de sensibilisation à destination des personnes exilées se découpent en 4 modules, sur des sujets différents, à savoir :

Les opportunités du monde rural et périurbain

Vivre en dehors de Paris : avantages et inconvénients

accompagné de la présentation des projets Ali Jan de MADERA et Migr'action de Batik International

Détails sur les paysages et activités en région en France

Comment et où décrocher un emploi ?

En 2021, **13 ateliers** de sensibilisation ont été livrés dans des accueils de jour ou dans des centres d'hébergement. Ils ont été animés avec un partenaire, tel que cela a été fait avec Batik International, Atouts Cours et l'Association Aurore. Ces derniers

ont permis à **123 personnes** exilées d'être sensibilisées à l'existence d'opportunités dans d'autres régions, aux différences existantes ou non entre les zones urbaines, périurbaines et rurales en France et à des sujets en lien avec l'interculturalité et la migration.

Pour les acteurs français du monde rural et périurbain, **2 ateliers** ont été réalisés avec Batik International en février 2021 à Gien en Centre-Val de Loire pour des participants de Fermes d'Avenir et en juin 2021 avec YES Akademia pour des participants d'Etika Mondo dans les Cévennes. En tout, ce sont **56 personnes** françaises sensibilisées sur les thématiques de la multiculturalité, de la migration et plus particulièrement des parcours migratoires.

Séjours d'immersion

La sensibilisation se fait également grâce à l'organisation de séjours d'immersion rurale et solidaire. L'objectif de ces séjours est de faire découvrir aux participants des zones très différentes des villes, de favoriser l'interaction avec des locaux - surtout des français - , tout en leur faisant découvrir de nouvelles thématiques, et de nouvelles compétences.

En 2021, **7 séjours** ont été organisés, selon des modalités très différentes. Allant d'une durée de 3 jours à 3 semaines, ils ont été organisés dans toute la France : Auvergne Rhône Alpes, Occitanie, Bretagne et Hauts de France.

Les bénéfices de ces séjours sont nombreux et divers ! Ils ont pour objectifs de permettre aux personnes participantes de découvrir pendant quelques jours ou semaines des zones rurales ainsi que les modes de vie associés à ces lieux, notamment autour de l'agriculture durable. Ils ont pu à la fois faire découvrir l'agroécologie, mais également de nouveaux lieux, des modes de vie éloignés des réalités de vie des personnes exilées, et tout cela dans l'objectif de réconcilier l'homme et la Nature.

Ces séjours ont pu accueillir **23 réfugiés et/ou demandeurs d'asile**, à grande majorité masculine et âgés en moyenne de **24 ans**, sur une durée cumulée de **43 jours** de séjour. La typologie des séjours est différente selon les immersions car ils permettent de répondre à des besoins divers.

Tournez la page pour découvrir trois exemples plus concrets :

Focus sur... YAMA à Etika Mondo *Gard*

Le séjour "YAMA" a été imaginé avec notre partenaire YES Akademia (YAKA), dont la mission est d'accompagner les jeunes de tous horizons à libérer leur potentiel et devenir entrepreneurs de leur vie. Le séjour organisé en commun a permis de faire partir des jeunes français issus de quartiers populaires en Ile-de-France avec des jeunes personnes exilées, et se basait par conséquent sur l'interculturalité et l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité (l'ECSI). Durant 3 semaines avec Etika Mondo, les participants ont pu faire connaissance, découvrir des cultures et des codes sociaux différents des leurs, tout en participant à la construction d'un mur en pierre sèche et en acquérant des techniques de construction en bois. Beaucoup de jeunes ont par la suite expliqué que ces constructions manuelles ont été leurs premières expériences leur permettant de mesurer la richesse des savoir-faire artisanaux. De très bons liens entre les jeunes français et les jeunes personnes exilées ont été gardés, ce qui facilite le parcours d'intégration par la suite pour les participants du PAJ.





Focus sur... **CHEVAIGNÉ** *Ille-et-Vilaine*

D'autres séjours plus courts ont été développés, à l'image de celui qui s'est déroulé à Chevaigné en Ille-et-Vilaine, qui a permis de faire découvrir cette ville de 2 000 habitants -

accessibles en 15 minutes de TER depuis Rennes - à deux jeunes afghans de 27 ans. Durant 3 jours, les participants ont été accueillis dans l'éco-hameau de Chevaigné, lieu pionnier dans les habitats participatifs de l'Ouest et où vivent actuellement 30 personnes depuis plus de 10 ans.



Cela a été l'occasion pour les participants de rencontrer les voisins, de partager des moments de vie avec ces derniers, mais également de participer à l'entretien des espaces verts communs. Emprunt de ludique, le séjour a également permis aux participants de découvrir le centre ville de Rennes, de rencontrer l'association Darah Afghanistan, basée dans cette même ville, mais également de participer au Forum "3h pour l'Emploi" avec l'association Start'Air.

Résultat ? Les participants ont adoré leur week-end et particulièrement la qualité de vie, le bien-être que leur a procuré la nature, sans oublier la convivialité et les nombreux échanges avec les 12 familles de l'éco-hameau.

Focus sur... TERRE & HUMANISME *Ardèche*

Les trois séjours chez notre partenaire Terre & Humanisme ont duré chacun 5 jours et étaient davantage centrés sur l'environnement et la transition écologique. Lors de ces séjours, les participants ont pu tirer une expérience personnelle et concrète sur les modes de consommations durables. Cela leur a permis de comprendre la nécessité de privilégier une production raisonnée, locale et de saison, et ont décidé de changer leur mode de consommation.



D'autres types d'enseignement plus techniques ont été abordés tels que les techniques de paillage pour recouvrir la terre de plantation et de permaculture avec des méthodes naturelles.

Par ailleurs, les séjours à Terre & Humanisme se font en même temps qu'un groupe de volontaires français ("les Volon'terres"), ce qui permet des apprentissages en matière d'interculturalité et de langue française.



Concrètement, qu'est-ce qu'apportent les séjours aux participant·e·s ?

Se **découvrir** et découvrir les **autres**

Amélioration rapide du **niveau de français** : acquisition d'un nouveau **vocabulaire** et de capacités à engager des **discussions** en français : qualités et compétences nécessaires pour l'**obtention d'un emploi**/formation et l'intégration sociale dans la société

Découverte et **acquisition des codes français** : culture, modes de vie, gastronomie

Acquisition de nouvelles **compétences** et **connaissances**, permettant de valoriser le profil des personnes exilées

Augmentation des capacités sociales grâce aux **liens noués avec des français** issues de différents milieux sociaux

Développement d'un **esprit critique** et d'une **réflexion** autour du monde

Prise de conscience par rapport à la **transition écologique** et développement de **nouveaux modes de consommation**

Approfondissement du **projet professionnel** et susciter l'envie d'être accompagné socioprofessionnellement par MADERA

Découverte de nouveaux **lieux en France** pour être **inspiré** et avoir la confiance pour effectuer une **mobilité**



LE PROJET ALI JAN

Activités & résultats



2. Axe Accompagnement

L'accompagnement global, tant personnel que professionnel, des personnes BPI est le cœur d'activité du PAJ. En effet, l'axe sensibilisation permet de susciter l'envie de mobilité chez les personnes exilées, notamment en leur montrant à quoi cela ressemble et les opportunités disponibles dans les zones rurales et périurbaines. Après cette étape, si les personnes sont intéressées, elles ont l'opportunité d'entamer un accompagnement avec MADERA. Les démarches pour participer au PAJ sont ouvertes tout au long de l'année et se base globalement sur ces étapes :



Étape 1

L'inscription / prise de contact

Les inscriptions sont ouvertes toute l'année, et peuvent se baser sur l'envoi des documents (CV, fiche IAE Pôle emploi, inscription RSA, etc) à projetalijan@madera-asso.org. L'équipe de MADERA peut également être directement contactée par des partenaires associatifs et/ou des travailleurs sociaux qui voudraient nous référer une personne. Par ailleurs, d'autres personnes peuvent manifester leur intérêt d'être accompagnées par MADERA, notamment lors des ateliers de sensibilisation, où les contacts des personnes intéressées sont récoltés.



Étape 2

Le premier entretien

Le premier entretien est individuel et personnalisé, de manière à pouvoir découvrir la personne, son passé, ses forces, ses difficultés et ses aspirations futures, notamment en matière d'emploi et/ou de formations, de mobilité, de logement. MADERA et le bénéficiaire co-construisent ensemble, lors d'un premier entretien et

de plusieurs échanges, un projet de vie qui répond aux motivations et aux besoins de l'intéressé(e). À la suite de cet entretien, MADERA réoriente la personnes BPI vers des partenaires ou intègre la personne BPI au sein du Projet Ali Jan. En 2021, **50 personnes ont été reçues en premier entretien.**



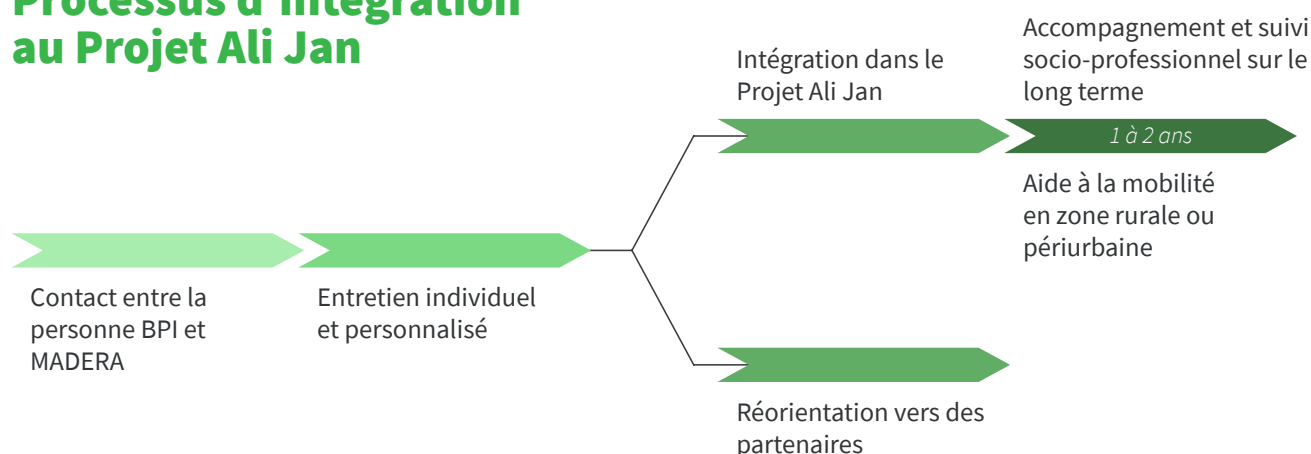
Étape 3

Intégration au Projet Ali Jan et suivi

Une fois les personnes participantes intégrées à notre programme et en attendant des opportunités d'insertion socio-professionnelle, elles sont invitées à partir en séjours d'immersion ou à faire des visites pédagogiques. Tout au long de leur accompagnement, les participants bénéficient d'un suivi et d'une aide dans leurs démarches administratives (CAF, Pôle Emploi, OFII, etc.). Si besoin, MADERA les accompagne également dans une orientation vers un hébergement (logement individuel, hébergement citoyen) ou vers une formation, un stage ou un emploi (CDDI, etc.).

Les participants du projet bénéficient également d'un accompagnement psycho-social avec une bénévole psychologue clinicienne. En 2021, notre bénévole psychologue clinicienne a pu tenir **16 permanences** et a réalisé **50 séances** avec **25 participants** du PAJ. La proposition d'une opportunité de stage, de formation ou d'emploi doit s'accompagner d'un suivi personnalisé de la personne bénéficiaire. Pour l'année 2021, **40 personnes** ont été suivies. L'accompagnement se fait en général sur une durée de 6 mois mais peut durer jusqu'à 2 ans. Il se termine dès lors que MADERA remplit les objectifs définis avec le participant.

Processus d'intégration au Projet Ali Jan



Le Club Ali Jan

Fin 2021, MADERA a créé le Club Ali Jan, un comité regroupant les anciens et nouveaux participants du PAJ qui souhaitent se rencontrer, échanger, faire des activités sportives, sociales et culturelles et ensemble. L'objectif est de créer des liens entre les participants et de favoriser l'échange de bonnes pratiques et le retour d'expérience.



Le réseau MADERA

Tout au long de l'année nous cherchons des opportunités en milieu rural et péri-urbain pour nos participants. Le réseau de MADERA permet d'optimiser cette recherche. Par exemple, en mai 2021, notre équipe est partie visiter et découvrir la Haute-Loire, plus précisément Saugues, grâce à l'aide de notre administratrice Camille Fabre qui est résidente de longue date dans ce village de 2000 personnes. C'est une magnifique commune remplie d'histoire et de savoir-faire. La quête de ce voyage était de rencontrer des acteurs en insertion de la région.

Nous avons créé un partenariat avec le chantier d'insertion les Ateliers de la Bruyère, qui *"transforment la laine de mouton en feutre, les demandeurs d'emploi en salariés, et votre achat, dans notre boutique, en soutien !"* ainsi que le CADA de Langeac à 30 minutes de Saugues.



Lainerie du Gévaudan aux Ateliers de la Bruyère de Saugues (Haute-Loire, 2021)

Dans le cadre du Club Ali Jan, une sortie pédagogique a été organisée à la Ferme du Paysan Urbain (Paris XX^e arrondissement, 2021)





LE PROJET ALI JAN

Activités & résultats



3. Axe Fédération

L'arrivée dans un nouveau contexte, en situation de pandémie mondiale, n'a pas facilité la tâche, mais rien n'arrête MADERA ! L'organisation a profité pour réaliser différents événements, à distance et en présentiel, sur les thématiques relatives aux migrations et à la Solidarité internationale. En 2021, le Festisol était à l'honneur ! Le Festisol est le festival des solidarités, un événement français de sensibilisation à la solidarité internationale et au développement durable, organisé chaque année depuis 1988.

Une première édition a été organisée le 20 février avec Espero, Action Emploi Réfugiés et le restaurant Liens à l'Ascenseur à Bastille et dont la thématique était "Forum Réfugiés et Agriculture". La seconde édition de l'année s'est déroulée le 26 novembre, cette fois-ci en partenariat avec Réfugiés Bienvenue, Batik International et YES Akademia et avait pour thème "Le monde bouge, et nous ?". Parfait événement pour en apprendre plus et débattre, il a également pu être possible de déguster un excellent repas afghan fourni par Kabul Kitchen autour de jeux de sociétés fournis par Y'acajouer.

Ces deux événements ont permis de réunir en 2021 **plus de 120 personnes**, ainsi que de nombreux acteurs du domaine de l'insertion sociale et professionnelle des réfugiés : Espero, Batik International, Ovale Citoyen, Joinhands, Actions Emplois Réfugiés, Nouvelle Page, Station A, Kabul Kitchen, Quatorze, Réfugiés Bienvenue et Yacajouer.

Autant de partenaires qui ont pu échanger sur leurs valeurs, leurs projets, leurs difficultés et leurs perspectives. Pour cela, plusieurs activités ont été prévues : création de stands, animation de débats, projection de film, ateliers jeux de sociétés. Tous les moyens sont bons pour créer de la synergie entre les acteurs et bénéficiaires et pour échanger sur les thématiques migratoires et d'insertion professionnelle.



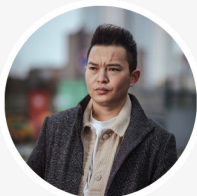
Une table ronde virtuelle a été organisée par MADERA à l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugié.e.s le 18 juin 2021, avec pour thématique : "L'intégration des personnes exilé.e.s en milieu rural et périurbain en France : problématiques et leviers d'action". Reza Jafari (Enfants d'Afghanistan et d'ailleurs), Laurence Desliens (AUVM), Paul Wat (Réfugiés Bienvenue) et Carla Marques (Aurore) ont mis en avant l'importance d'un accompagnement global et inter-partenarial.

Tous ces événements ont été des occasions pour créer une synergie et une dynamique entre les partenaires du même domaine, dont l'objectif final est de faciliter l'intégration sociale et professionnelle des réfugiés.



Table ronde 18.06.2021

MADERA L'intégration des personnes exilé.e.s en milieu rural et périurbain en France : problématiques et leviers d'action

			
Reza JAFARI Président de l'association Enfants d'Afghanistan et d'Ailleurs	Clara MARQUES Conseillère en Insertion Professionnelle Association Aurore	Paul WAT Responsable de l'accompagnement social Réfugiés Bienvenue	Laurence DESLIENS Intervenante sociale AUVM

Modérée par Clémentine MILARD, chargée de projet / MADERA :
Co-fondatrice De la Haute-Marne aux Grandes Ecoles (Des Territoires aux Grandes Ecoles)



Zones d'intervention





LE PROJET ALI JAN

Chiffres-clés



AXE SENSIBILISATION

Ateliers de sensibilisation

Personnes Bénéficiaires de
la Protection Internationale

13

ateliers animés

123

personnes sensibilisées

Acteurs français du monde
rural et périurbain

2

ateliers animés

56

personnes sensibilisées

Séjours d'immersion

7

séjours

23

participants

43

jours cumulés de
séjours



AXE ACCOMPAGNEMENT

Profil des bénéficiaires

24

ans en moyenne

100%

d'hommes

Démarches

35

CV réalisés

25

démarches
entamées

5

formations
suivies

15

emplois débutés

Santé mentale

16

permanences

50

séances

Club Ali Jan

20

membres

2

sorties

1

partenariat

NOMBRE TOTAL DE BÉNÉFICIAIRES =

179 (ateliers de sensibilisation)

+ 23 (séjours d'immersion)

+ 50 (accompagnements, entretiens, suivi et sorties confondus)

+ 180 (participants aux événements dont le Festisol)

= 432 personnes

LE PROJET ALI JAN

Les Belles Histoires d'Ali Jan

Depuis le début du Projet Ali Jan, l'équipe de MADERA a rencontré et aidé de nombreux bénéficiaires aux passés parfois difficiles. Avec l'aide de partenaires de confiance, il a été possible d'écrire des suites plus heureuses à ces destins uniques.

MADERA a décidé de raconter quelques unes de ces vies et de les compiler dans un nouveau format appelé Les Belles Histoires d'Ali Jan.

En voici quelques extraits :



Les Belles Histoires d'Ali Jan, chapitre 2 :

Nazer

Des fondations solides pour bâtir sa vie

afghan
28 ans



Une histoire rendue possible grâce à :



Aidez-nous à écrire la suite :



- 1993**
Naît dans la province de Maidan Wardak en Afghanistan
- 2006 - 2012**
Travaille dans divers domaines : agriculture, construction,...
- 2012 - 2015**
Quitte l'Afghanistan et arrive en Iran où il travaille dans le bâtiment, en tant que manoeuvre, carreleur et plâtrier-peintre
- 2015-2019**
Suit un parcours migratoire vers l'Autriche, et y continue sa carrière dans le bâtiment
- 2019**
Arrive en France
- 2020**
Est accueilli au CADA de Langeac (Haute-Loire)
- 2021**
juin Obtient la protection subsidiaire de l'OFPPA
septembre Passe un 1^{er} entretien avec MADERA
octobre Participe au séjour d'immersion à Chevaigné : passe un weekend dans un éco-hameau, se rend à un forum Emploi & Formation et rencontre l'association Darah Afghanistan
novembre Envoie sa candidature à Bâtiment CFA Bretagne, et obtient un premier entretien avec le CFA Saint-Grégoire
décembre Déménagement à Rennes chez une famille d'accueil
- 2021**
Débute un CAP+ de couvreur de 3 ans

Accompagnement Projet Ali Jan

Découvrez en plus à cette adresse :

www.madera-asso.org/belles-histoires-paj



Les Belles Histoires d'Ali Jan, chapitre 4 :

Ahmid

Quand la roue tourne enfin

soudanais
25 ans



Une histoire rendue possible grâce à :



Aidez-nous
à écrire la suite :



1996

Naît à Berber en Soudan (état du Nil)

2010 - 2014

Travaille dans l'agriculture et la mécanique

2014 - 2017

Quitte le Soudan pour la Lybie, et y trouve un emploi dans un garage automobile

2017 - 2018

Suit un parcours migratoire vers l'Europe et travaille dans la restauration en Italie

2019 - 2020

Arrive en France, est accueilli par l'HUDA d'AUM à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), et suit le Parcours d'Entrée dans l'Emploi avec IDC Formation

2021

mars Obtient le statut de réfugié par l'OFPPA

juin

- Passe un 1^{er} entretien avec MADERA et intègre le Projet Ali Jan
- Participe au séjour d'immersion de MADERA en Ardèche, et travaille dans le jardin pédagogique de Terre & Humanisme

juillet Obtient un entretien d'embauche à Solicycle Les Ulis

août Décroche un CDDI (contrat d'insertion) en mécanique cycle à Solicycle

septembre Quitte Nogent-sur-Marne et déménage à Limours (Essonne) dans un hébergement citoyen à la Benerie

2022

Déménage dans son propre logement à Viry-Châtillon (Essonne)

Accompagnement Projet Ali Jan



Les Belles Histoires d'Ali Jan, chapitre 5 :

Alireza

Une Success Story
à la sauce ruthénoise

afghan
22 ans



Une histoire rendue possible grâce à :



Aidez-nous
à écrire la suite :



1999

Naît dans la province de Ghazni en Afghanistan

2014 - 2015

Deviens chauffeur de taxi et aide ses grands-parents à cultiver leurs champs

2015 - 2019

Suit une formation en Suède et y travaille en tant que soudeur

2019

juillet Arrive en France, contraint de dormir dans le camp de réfugiés de la Porte de la Chapelle

août Est accueilli par l'HUDA d'AUM à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne)

2020

Prend des cours de français avec Profil Conseil Formation

2021

février

- Obtient le statut de réfugié par le CNDA
- Passe un 1^{er} entretien téléphonique avec MADERA
- Rencontre le personnel de la Station A lors du forum des Solidarités « Réfugiés & Agriculture »

mars Envoie sa candidature à la Station A pour travailler au restaurant Liens, obtient un entretien, s'y prépare... Et le réussit !

juin

- Commence un CDDI (contrat d'insertion de 6 mois) et travaille au restaurant en parallèle avec le café Bras
- Accompagné par MADERA, il déménage à Rodez, et vit au Foyer de Jeunes Travailleurs à côté de son travail

octobre Quitte le chantier d'insertion de la Station A après avoir décroché un CDI de 35h au Cèdre, un restaurant libanais à Rodez

Accompagnement Projet Ali Jan



LE PROJET ALI JAN

Les Belles Histoires d'Ali Jan

L'accompagnement d'Abdulrazaq démarre en mars 2021, lorsque l'équipe de MADERA s'entretient avec lui sur son parcours socio-professionnel. L'histoire prend forme en Ardèche en mai 2021, lorsque Abdulrazaq effectue un séjour d'immersion chez notre partenaire Terre & Humanisme. Une semaine lui permettant d'échanger avec MADERA et renouer avec des expériences agricoles passées.

L'histoire se poursuit en juillet 2021 sur la signature d'un contrat au sein d'un chantier d'insertion Emmaüs Solidarité en Essonne !

Aujourd'hui, Abdulrazaq habite avec son fils à Épinay-sur-Orge et travaille dans un jardin avec les animaux. Épanoui par cette première expérience, il continue de développer son projet avec notre partenaire Emmaüs Solidarité.





Abdulrazaq, originaire d'Afghanistan et âgé de 47 ans, a participé au séjour d'immersion de mai 2021. Il raconte :

« J'ai beaucoup appris aujourd'hui en ma première journée d'immersion sur le programme de Volon'Terre de Terre & Humanisme et partenariat avec MADERA. C'était très intéressant pour moi de voir comment on peut bien traiter la terre et la nature. Je sors de ma première journée apaisée, avec beaucoup de souvenirs de quand je cultivais en Iran et en Afghanistan. J'ai appris à faire le compostage, la méthode de l'utilisation de l'eau avec les plantes, la manière de cultiver selon l'agroécologie. J'ai appris comment on peut transformer un lieu désert pour le rendre fertile. C'est la première fois de ma vie que je vois des toilettes sèches et des grands bassins récolter l'eau de la pluie. J'ai appris quelques mots en français en échangeant avec les autres Volon'Terres. Et j'ai planté des patates douces ! J'aimerais bien partager ces techniques un jour de retour en Afghanistan avec ma famille et mes amis là-bas. J'ai hâte de pouvoir déménager de Paris et vive en milieu rural pour travailler la terre en France. »

Volon'Terre de Terre امروز، در اولین روز برنامه چیزهای MADERA و با همکاری & Humanisme زیادی آموختم. برای من بسیار جالب بود که ببینم چگونه می‌توانیم با زمین و طبیعت خوب رفتار کنیم. در پایان این اولین روز، بسیار احساس آرامش میکنم و خاطرات زیادی از زمانی که در افغانستان و ایران مشغول کشت بودم به خاطر آمدن من امروز درست کردن کمپوست، نحوه آبیاری گیاهان و کشت را به طریق زراعت زیست محیطی را یاد گرفتم. من یاد گرفتم که چطور به این نحوه میتوانید یک مکان بیابانی را بارور کنید. این اولین بار در زندگیم است که توالی خشک دیدم و همینطور حوضچه‌های Vo- lon'Terres که آب باران را جمع‌آوری می‌کنند. من با صحبت با دیگر چند کلمه تازه را به زبان فرانسه یاد گرفتم. و Volon'Terres من سیب زمینی شیرین کاشتم! من خوش دارم که روزی، وقتی به افغانستان باز آمدم، این نحوه کشاورزی را به خانواده و دوستانم یاد بدهم. و من نمی‌توانم صبر کنم تا از پاریس به مناطق روستایی فرانسه نقل مکان کنم و آنجا زندگی و کشاورزی را آغاز کنم.

MADERA عبدالرزاق، 47 ساله، ذینفع پروژه علی جان

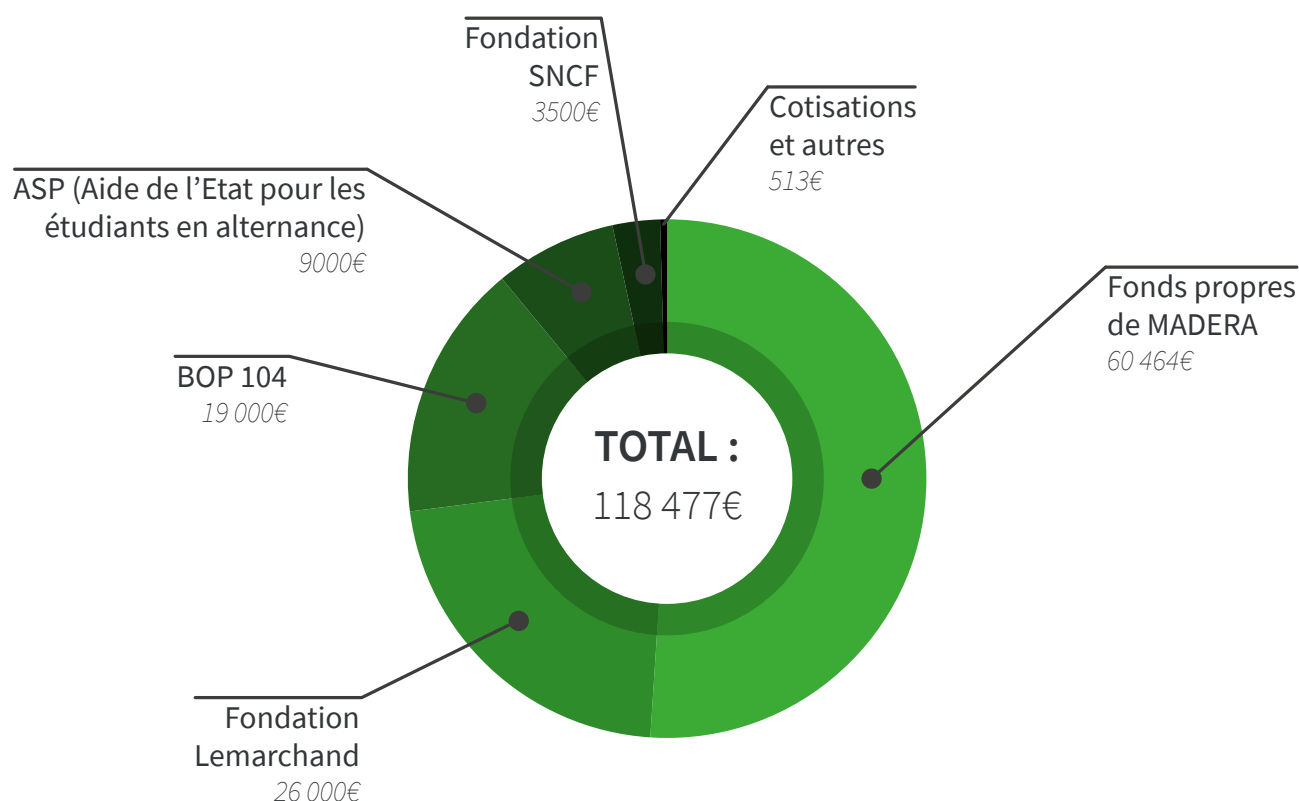


GESTION DE MADERA

Les données financières

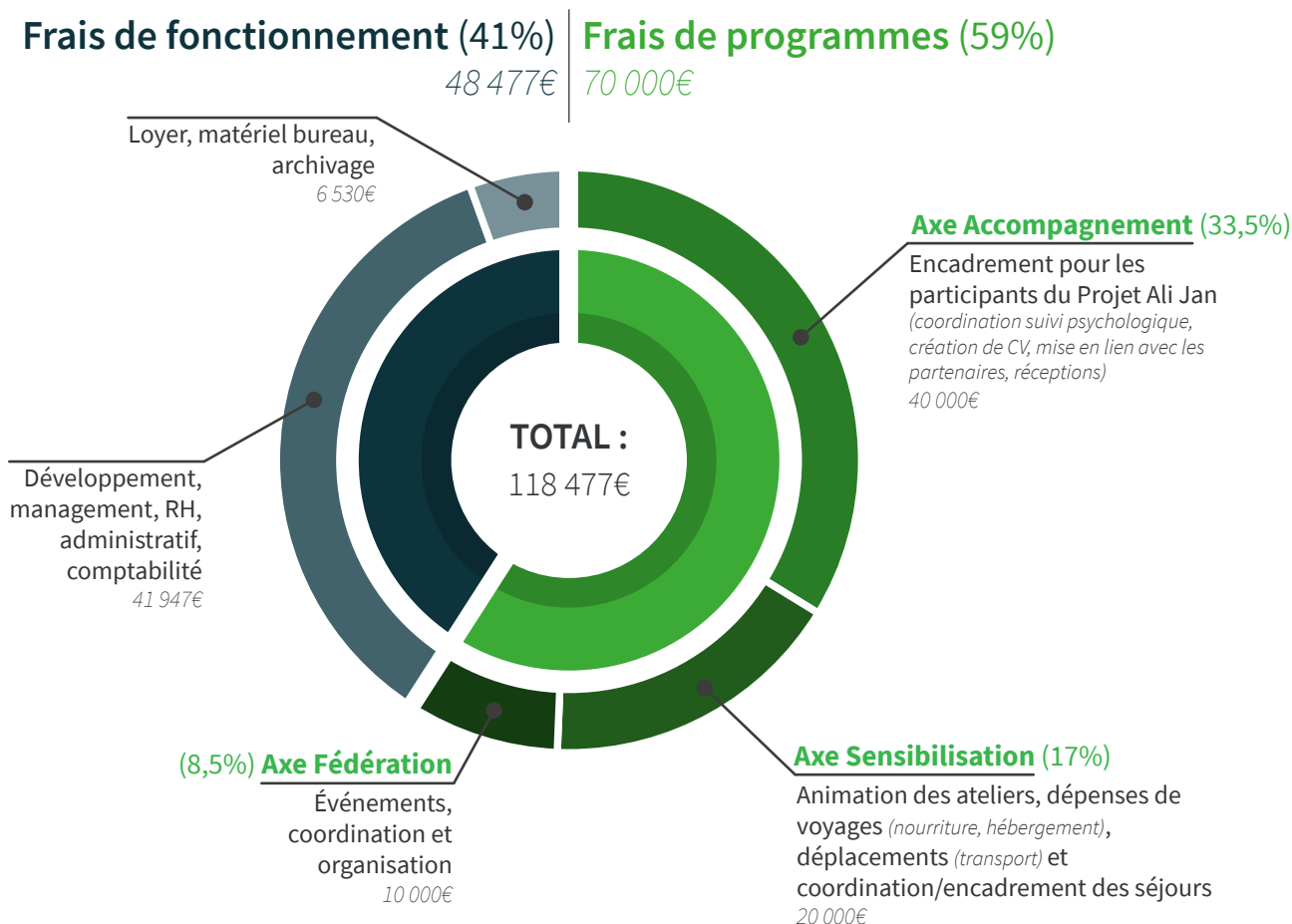
Le bilan de l'exercice présente un total de 428 198€. Le compte de résultats affiche un total de produits de 58 013€ et un total de charges de 118 477€, dégagant ainsi un résultat de -60 464€.

Origine des ressources



Pour près de la moitié du total, MADERA puise dans ses fonds propres afin de faire vivre et développer le Projet Ali Jan. Le partenaire financier principal est la fondation Lemarchand (à hauteur de près de 22%) qui « soutient des projets associatifs favorisant le respect, la préservation et l'utilisation durable de la nature. Les modes de vie et comportements, la solidarité sociale intergénérationnelle, la sensibilisation, l'éducation et les activités de plein air sont au cœur de sa mission. » Le reste des ressources provient du BOP 104 (préfecture de l'Essonne, 16%), l'Aide de l'Etat pour les étudiants en alternance (7%), et la fondation SNCF (3%).

Répartition des dépenses



Près de 60% du budget de MADERA, soit 70 000€, est attribué à son action principale : le projet Ali Jan. On note une nette différence dans les budgets alloués à chaque axe : l'Accompagnement représente deux fois celui de la Sensibilisation, qui lui-même représente deux fois celui de la Fédération. En effet, l'accompagnement de MADERA étant global, il engendre de nombreux frais divers relatifs à l'encadrement des participants du projet. Le budget de l'axe Sensibilisation tourne principalement autour de l'organisation des séjours d'immersion, et celui de la Fédération autour de l'organisation d'événements en partenariat avec d'autres acteurs associatifs. Enfin, 40% environ du budget de MADERA est alloué à son fonctionnement-même.



Comme tous les ans depuis les 20 dernières années, le Cabinet Pichon a effectué notre rapport au commissaire de comptes, avec l'audit des comptes annuels relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2021.



Sud Experts a effectué nos comptes annuels.



GESTION DE MADERA

La gouvernance

Equipe opérationnelle

Sarah Gogel

Coordinatrice Générale

Ségolène Védrine

Chargée de Projets

Judith Comolet

*Chargée d'insertion
socio-professionnelle
(Alternante)*

Zohra Yari

*Chargée d'insertion
socio-professionnelle
et des partenariats
(stagiaire sur l'année)*

Valentin Pivert

*Chargé d'animation
et de communication
(volontaire en service
civique 8 mois)*

Moslem Naseri

*Chargé
d'accompagnement
(volontaire en service
civique 8 mois)*

Alain Coppolani

Stagiaire (2 mois)

Inès Fizazi

Stagiaire (2 mois)

Clémentine Milard

Stagiaire (2 mois)

Membres du Bureau

Christian Blanchard

Président

Sylvain Adout

Vice-Président

Stéphanie Briantais

Trésorière

Céline Weymann

Secrétaire

Membres du Conseil d'Administration 2021

Pierre Lafrance

Président d'honneur

Anais Anselme

Jean Braud

Marine Charpentier

Vincent Crépin

(sorti en juin 2021)

Camille Fabre

Cédric Fleury

Juliette Fournot

(arrivée en juin 2021)

Marie-Claire Galissot

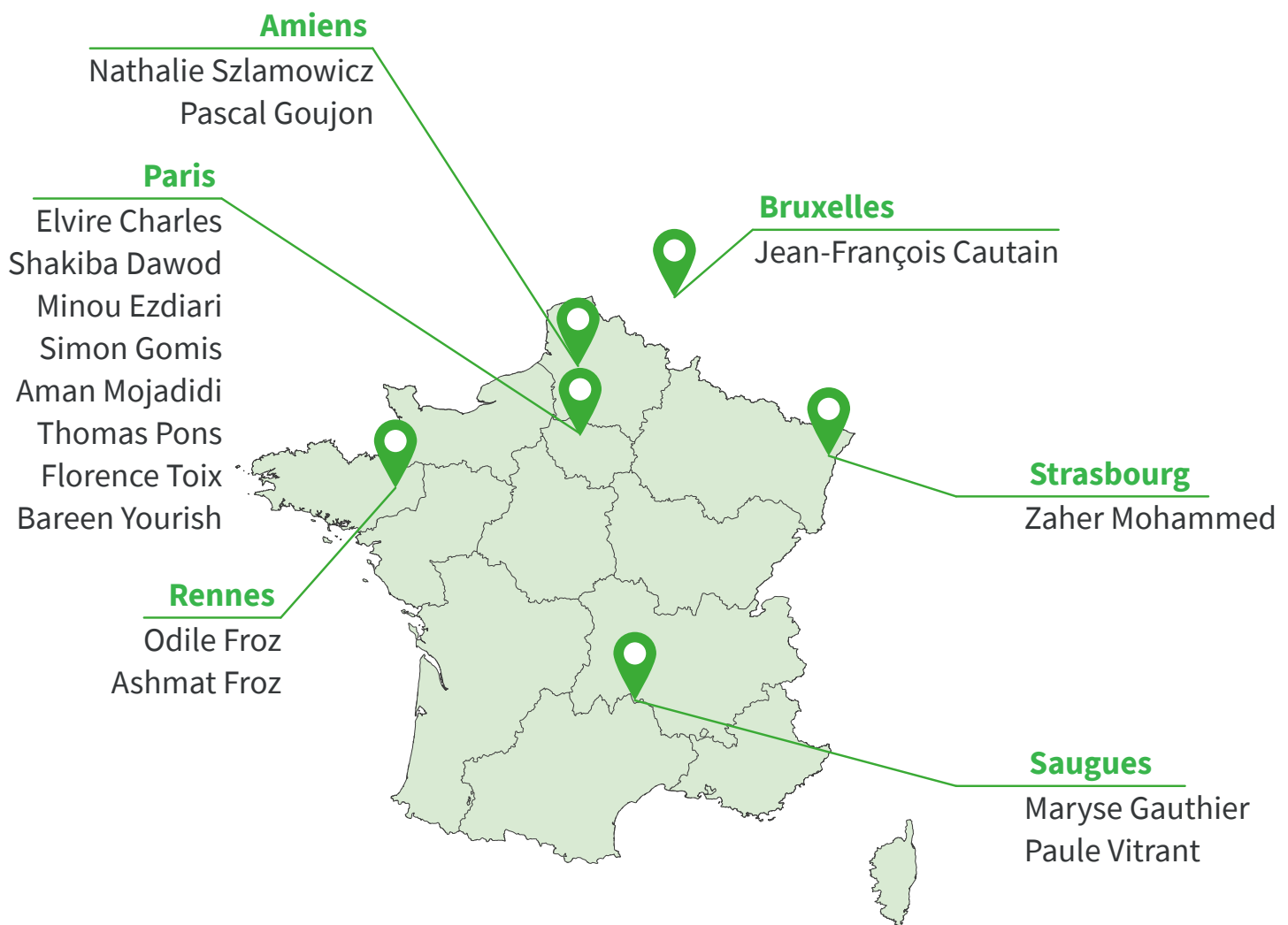
Jean-Pierre

Prod'homme

Natacha Seret

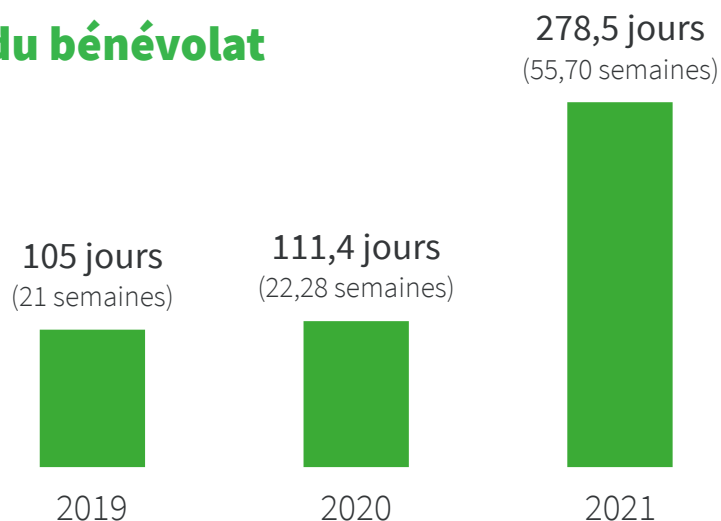
(arrivée en juin 2021)

Bénévoles siège et régions



Le bénévolat en 2021 a significativement augmenté comparé aux années précédentes, merci à tous les bénévoles !

Valorisation du bénévolat





MADERA leur dit **MERCI**

Découverte de Minou, notre psychologue bénévole

Sans surprises, de nombreuses études montrent les lourdes conséquences psychologiques des parcours migratoires : menaces et violences dans le pays d'origine, rupture avec la famille à un jeune âge, conditions de vie difficiles, voyage éprouvant, errance et attente d'une décision sur un statut, difficultés à gagner de l'argent... Tant d'éléments qui ont un impact durable sur la santé mentale des personnes. Bien qu'ayant obtenu leur statut en France, les défis passés ne sont pas effacés et d'autres viennent, notamment avec l'intégration sociale et professionnelle dans le pays d'accueil. MADERA propose alors, dans le cadre de ses activités, d'accompagner les personnes exilées, afin qu'elles ne soient pas seules face aux rouages français. Par ailleurs, elle propose un accompagnement psychologique, afin que les expériences passées n'entravent pas leur insertion socioprofessionnelle. Le défi majeur ? La barrière de la langue et de la culture.

Minou Ezdiari est originaire d'Iran, persanophone, et psychologue depuis de nombreuses années. Depuis 2021, Minou intervient avec beaucoup de bienveillance auprès des participants de MADERA qui le désirent. En effet, l'objectif n'est pas tant de fournir des séances de psychothérapie mais plutôt de donner les informations aux participants sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer, comment y faire face et les possibilités d'avoir un suivi externe. Il n'est pas question d'imposer un suivi psychologique à tous les participants mais bien aux volontaires, car il est évident que si la démarche n'émane pas d'eux-mêmes, la voie vers la guérison est beaucoup plus compliquée.

En revanche, à l'issue du premier entretien avec l'équipe d'accompagnants socioprofessionnels, les participants doivent avoir un entretien avec Minou, afin qu'elle leur explique sa démarche, sa méthodologie, mais également qu'elle déstigmatise l'accompagnement psychologique, qui associé à la folie dans de nombreuses cultures. Par ailleurs, Minou peut intervenir également auprès de l'équipe de MADERA, qui peut faire face à des situations lourdes.

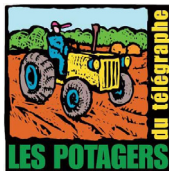
Nous la remercions pour son travail extraordinaire !

Partenaires techniques

Axe Sensibilisation



Axe Accompagnement



Axe Fédération



Partenaires financiers



NOUS SOUTENIR

Comment faire ?

S'engager en tant que bénévole

Si le projet de MADERA vous intéresse et que vous voyez la pierre à l'édifice que vous pouvez apporter, n'hésitez pas à nous contacter, nous serions heureux de vous compter parmi nos fidèles et dynamiques bénévoles.

Vous ne savez pas ce que vous pourriez nous apporter, mais êtes motivé.e.s pour vous impliquer ? Réfléchissons ensemble, nous trouverons une solution !

Vous n'êtes pas à Paris ? Pas de soucis, MADERA a vocation à travailler sur tout le territoire national et tente de saisir toute bonne opportunité pour accompagner ses participants en zone rurale et périurbaine.

**Contactez-nous, qui sait,
vous serez peut-être
une des pièces maîtresses
de notre projet !**

Parler de nous autour de vous

L'expansion de MADERA repose sur les partenariats associatifs qu'elles nouent et sur les participants qu'elles accompagnent.

Vous connaissez une association/structure qui travaille sur la même thématique que MADERA ? Parlez-nous-en, nous pourrions démarrer une grande collaboration utile pour nos participants !

Vous êtes en lien avec un public BPI en recherche d'emplois et/ou de formation en région ? N'hésitez pas, vous êtes à la bonne porte !

Vous êtes intéressé.e.s mais ne faites partie d'aucune des catégories plus haut ? Suivez-nous sur les réseaux sociaux et partagez nos actualités, ça sera déjà beaucoup !

Faire un don

Sans votre aide, MADERA peine à atteindre ses objectifs et à aider ses participants incroyables. C'est aussi un bon moyen d'être acteur au sein de MADERA si vous n'avez pas de temps à consacrer.

Rendez-vous sur notre site internet ou sur HelloAsso pour soutenir notre projet en faisant des dons ponctuels ou réguliers :

www.madera-asso.org

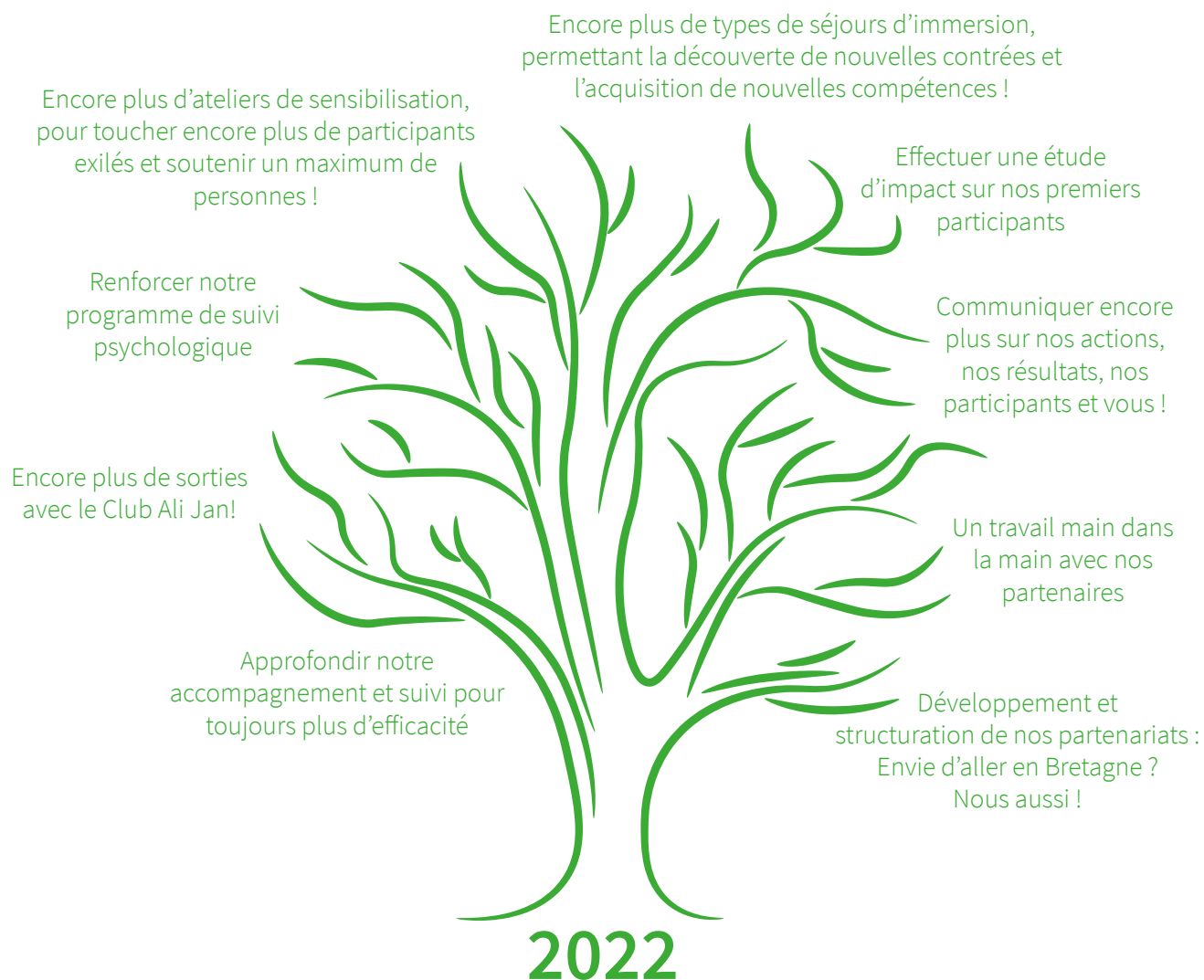
www.helloasso.com/associations/madera

Vous êtes ou faites partie d'une entreprise et avez des opportunités pour nous ? Contactez-nous via [**contact@madera-asso.org**](mailto:contact@madera-asso.org) afin de partager vos projets de dons ou de mécénat. Nous sommes impatients de vous rencontrer et de coconstruire notre futur.





Qu'est-il prévu pour **2022 ?**



... Et bien plus encore ! Suivez-nous toute l'année pour en savoir plus ! C'est par ici



À bientôt,

L'équipe de MADERA



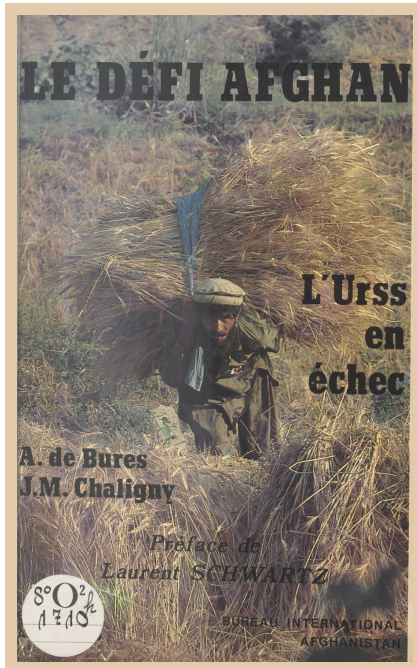
ANNEXE

HISTOIRE DE MADERA



HISTOIRE DE MADERA

Les débuts



De ses origines d'organisation militante...

Le Bureau international Afghanistan (BIA), première forme de structure de MADERA, a été créé en 1981 à l'initiative du Mouvement de Soutien à la Résistance afghane (MRSA) et d'associations de soutien au peuple afghan. L'objectif était d'avoir une organisation européenne de soutien politique à la résistance afghane, dont les thématiques d'intervention étaient le développement des zones rurales, et plus particulièrement l'agriculture, la santé animale, la réhabilitation des terres, le génie civil, et la réinstallation et réintégration des populations réfugiées.

... à son action de terrain en Afghanistan durant 30 ans

En 1988, le BIA se dissout officiellement, pour laisser place à MADERA, la Mission d'Aide au développement des Economies Rurales en Afghanistan. Créée à Bruxelles, l'organisation aide les communautés rurales à faire émerger et à entreprendre leurs propres initiatives de développement. L'option politique est mise de côté au profit de l'action de terrain. Son siège est à Paris et la direction des opérations est à Peshawar au Pakistan. Son objectif était double :

I

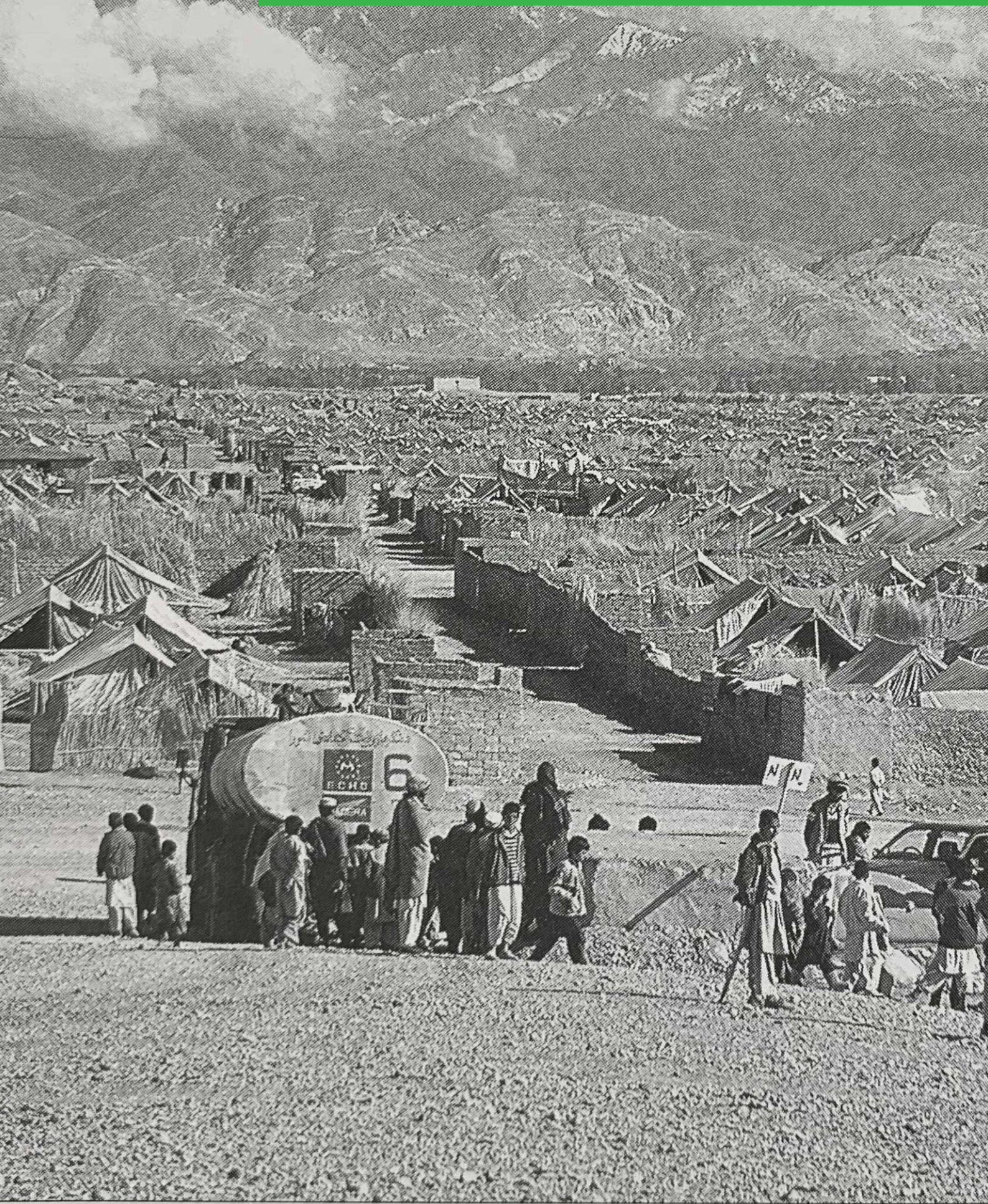
Permettre aux populations de **rester sur leurs terres** tant que la guerre n'est pas finie

II

Une fois la paix rétablie, apporter aux communautés rurales un **soutien adapté** pour **assurer leur économie** avec un programme intégré prenant en compte les autres aspects de la vie sociale.

MADERA organise le ravitaillement en eau pour les camps des réfugiés de la guerre civile (Sar Shahi, 1994)

Photographie extraite du rapport d'activité 1994 de MADERA



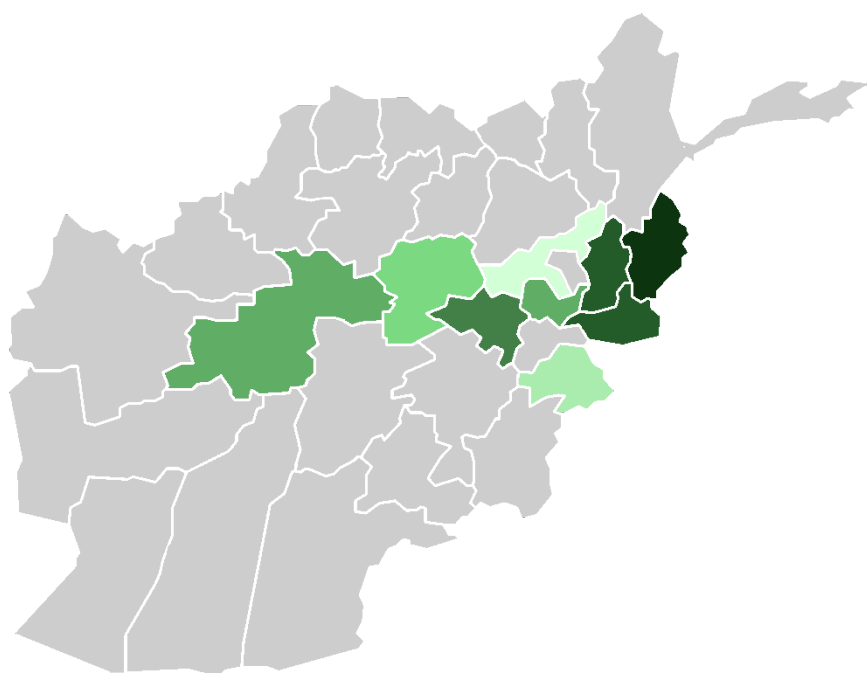


HISTOIRE DE MADERA

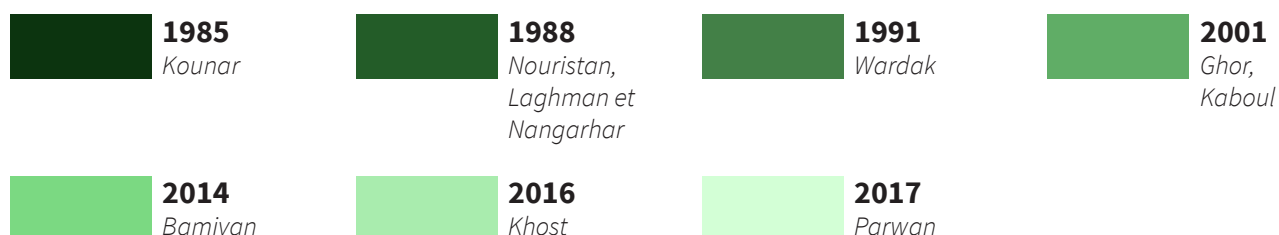
30 ans en Afghanistan

Les projets reposaient sur une approche participative afin d'impliquer au maximum les populations et de contribuer de manière durable à leur autonomie.

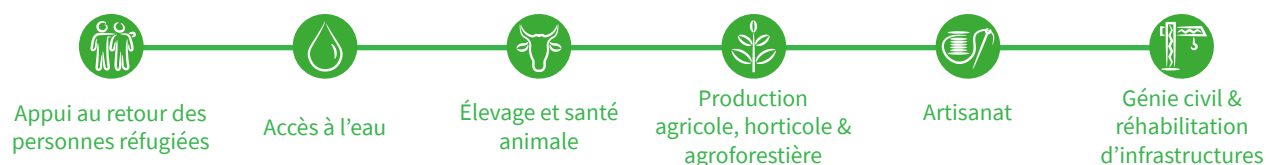
MADERA n'a cessé tout le long de son action en Afghanistan de diversifier ses domaines d'action, souvent en fonction de l'actualité du pays : les conflits et les tensions ont entraîné le déplacement de millions d'afghans et empêché un réel développement de certaines régions. Ainsi, en 30 ans, MADERA a étendu ses zones d'intervention et a œuvré pour atteindre ses objectifs. Cela l'a notamment amenée à développer des partenariats avec des ONG internationales et afghanes pour affiner son action.



Évolution des zones d'intervention



Entre projets de terrain portant sur l'accès à l'eau, l'artisanat, la santé animale, la réhabilitation de constructions, la production agricole, horticole et agroforestière, la protection et la gestion des forêts naturelles, et l'appui au retour des personnes réfugiées, MADERA agissait également au niveau européen avec des actions de plaidoyer. L'installation de pépinières fruitières est un exemple d'action de MADERA couronnée de réussite.



Les prémices d'une réorientation de 2016 à 2019...

Puis vint une période de transition, entre problèmes sécuritaires, et raréfaction des ressources financières. En effet, en 2016, le budget était de 2,9 millions d'euros, pour seulement 1,43 millions en 2018.

MADERA prit la difficile décision de quitter le pays en 2019, avec un budget toujours en baisse, atteignant 224 000€ en 2020. Désormais hors d'Afghanistan, MADERA n'oubliera pas son passé, ni le pays et le peuple qui l'a accueilli durant ces 31 années d'activité. Peut-être qu'un jour MADERA retournera en Afghanistan avec un projet en France renforcé et une expérience accumulée autour des questions de l'intégration sociale et professionnelle des personnes exilées. En attendant, l'Afghanistan reste au cœur de notre mission, et l'organisation reste en toute solidarité avec le peuple Afghan.



*Collecte d'oranges pour en récupérer les pépins et les planter
(Kounar, 2017)*



HISTOIRE DE MADERA

Un nouveau départ en France

... Pour de nouvelles aventures en France !

Forte de son expérience acquise depuis 1988 en Afghanistan, MADERA met maintenant à profit son savoir et ses connaissances spécifiques, notamment en matière de dynamiques rurales sociales et économiques et sur les exilés afghans, en se plaçant comme facilitateur d'intégration des personnes réfugiées sur le territoire français.

Après la fermeture de la mission en Afghanistan, MADERA a procédé au lancement du Projet Ali Jan (PAJ) en décembre 2020, dans l'optique d'offrir de nouvelles opportunités sociales et professionnelles aux personnes exilées en dehors des zones urbaines.

Et toujours avec l'Afghanistan dans nos cœurs...

Malgré un changement total de contexte et de thématiques, MADERA reste très attachée à son histoire, et notamment à son premier pays d'accueil : l'Afghanistan. Vous pouvez retrouver sur nos réseaux sociaux des nouvelles d'Afghanistan, d'il y a plusieurs années à aujourd'hui, car une de nos missions reste la valorisation du pays et de ses habitants.



Ali (à gauche) et Assad (à droite), deux participants du Projet Ali Jan, en séjour d'immersion YAMA à Etika Mondo au Vigan (Gard, 2021)



